DE L'IMPRIMERIE PLAINEMAISON

AU FRAC-ARTOTHÈQUE DU LIMOUSIN,

17 BIS RUE CHARLES-MICHELS À LIMOGES

© Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire du patrimoine culturel, G. Lubin, 1900

Les ateliers de l'imprimerie Gounouilhou, à Bordeaux, vers 1900.

Propriété de la Région Nouvelle-Aquitaine, cet édifice à l'architecture métallique remarquable est destiné à accueillir prochainement le **Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC)-Artothèque du Limousin.** Sa reconversion a fait l'objet d'un concours d'architecte.

Conçu en 1893 par l'architecte A. Rouchaud pour abriter l'imprimerie de Félix Plainemaison, il est ensuite transformé en magasin de tissu au début du 20e siècle, avant d'accueillir divers commerces de vêtements. Son histoire brève en tant qu'imprimerie a été marquée par une grève spectaculaire en 1893, faisant de l'édifice le témoin d'un moment particulier de l'histoire industrielle, politique et sociale de Limoges.

© Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire du patrimoine culturel, P. Rivière, 2014

Vue intérieure de l'imprimerie.

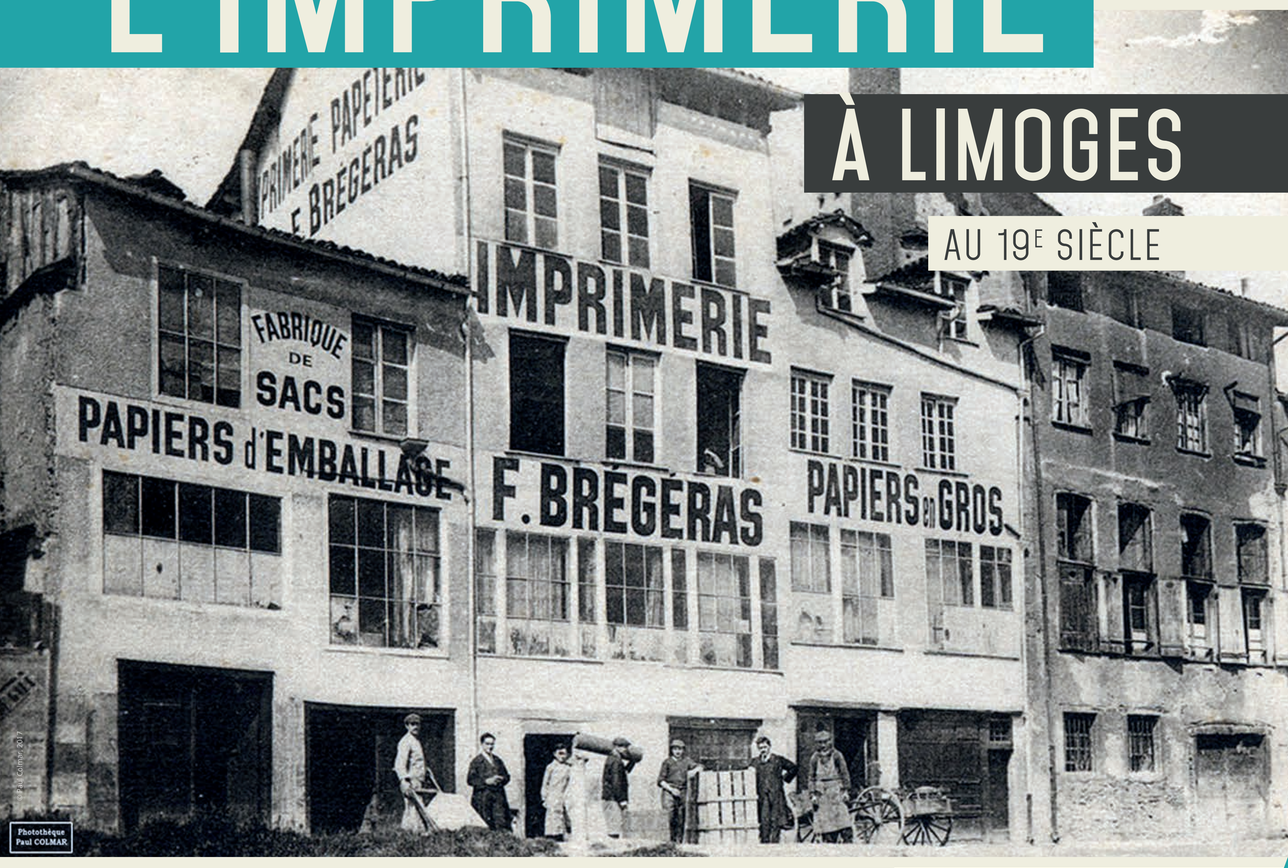
RÉGION Nouvelle-Aquitaine

EXPOSITION CONÇUE PAR LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE.
SERVICE DE L'INVENTAIRE DU SERVICE PATRIMOINE ET INVENTAIRE, SITE DE LIMOGES.
CONCEPTION GRAPHIQUE : RC2C
REMERCIEMENTS AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA HAUTE-VIENNE, AUX ARCHIVES MUNICIPALES ET À LA BFM DE LIMOGES, AINSI QU'À PAUL COLMAR, PASCAL TEXIER, ET TOUT PARTICULIÈREMENT JACQUES PLAINEMAISON.

L'IMPRIMERIE

À LIMOGES

AU 19E SIÈCLE



Les ateliers de l'imprimerie Brégéras, rue du Verdurier.
Carte postale, vers 1890. Photothèque Paul Colmar.

Au 19e siècle, l'imprimerie évolue de manière importante. La loi de 1881 sur la liberté de la presse, le développement des journaux, de la publicité et des actes administratifs ainsi que les progrès techniques, – presses rotatives, machines à composer, procédés de duplication des images..., – concourent à renouveler considérablement l'exercice du métier.

Limoges compte douze imprimeries au début du siècle. À la veille de la Première Guerre mondiale, elles sont près d'une trentaine. Jusqu'au Second Empire, le modèle dominant à Limoges est celui du libraire-éditeur-imprimeur, représenté par des maisons qui remontent pour certaines aux 17e et 18e siècles, tels les Barbou, Chapoulaud, Pierre Ardillier et Martial Ardant.

Ces imprimeries se concentrent dans le centre-ville, essentiellement entre la place des Bancs, la place de la République, et les rues Charles-Michels et du Clocher. Elles occupent des bâtiments préexistants, souvent d'anciens couvents ou des hôtels particuliers.

À partir des années 1880, de nouvelles entreprises apparaissent, comme Charles-Lavauzelle, Chatras, Dumont, ou Ducourtieux, ainsi que, au 17 bis rue Manigne (actuelle rue Charles-Michels), l'imprimerie Plainemaison.

© Paul Colmar, 2017

Le magasin et les bureaux de l'imprimerie Brégéras,
18 rue Manigne (actuellement rue Charles-Michels).
Carte postale, vers 1890. Photothèque Paul Colmar.

© Paul Colmar, 2017

Les bâtiments de la nouvelle imprimerie Charles-Lavauzelle,
62 rue Baudin à Limoges.

AVANT L'IMPRIMERIE

UN COUVENT PUIS UN JARDIN EN CENTRE-VILLE

L'emplacement du 17 bis a d'abord été occupé, à partir du début du 17e siècle, par le couvent des Oratoriens. En 1770, ils font construire par l'architecte juré Jean Chauvin une chapelle qui disparaît lors du grand incendie du 6 septembre 1790.
Cet incendie a détruit près de 200 maisons entre les actuels boulevards Gambetta et Louis-Blanc, la place des Bancs et la rue Charles-Michels et amené une recomposition du quartier.

Au début du 19e siècle, le vaste terrain de l'Oratoire est rebâti, avec au sud, la maison du 17 rue Charles-Michels s'appuyant sur une portion du mur du transept de l'ancienne chapelle, et, au nord, un grand jardin et des ruelles traversant l'îlot.

En 1893, Félix Plainemaison, alors imprimeur rue des Grandes-Pousses, acquiert le jardin.

© Limoges

L'îlot Manigne et la chapelle de l'Oratoire au XVIIIe siècle. Plan Trézaguet, 1775. AM Limoges, 1 fi 18.

© Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire du patrimoine culturel, S. Czernove, 2017

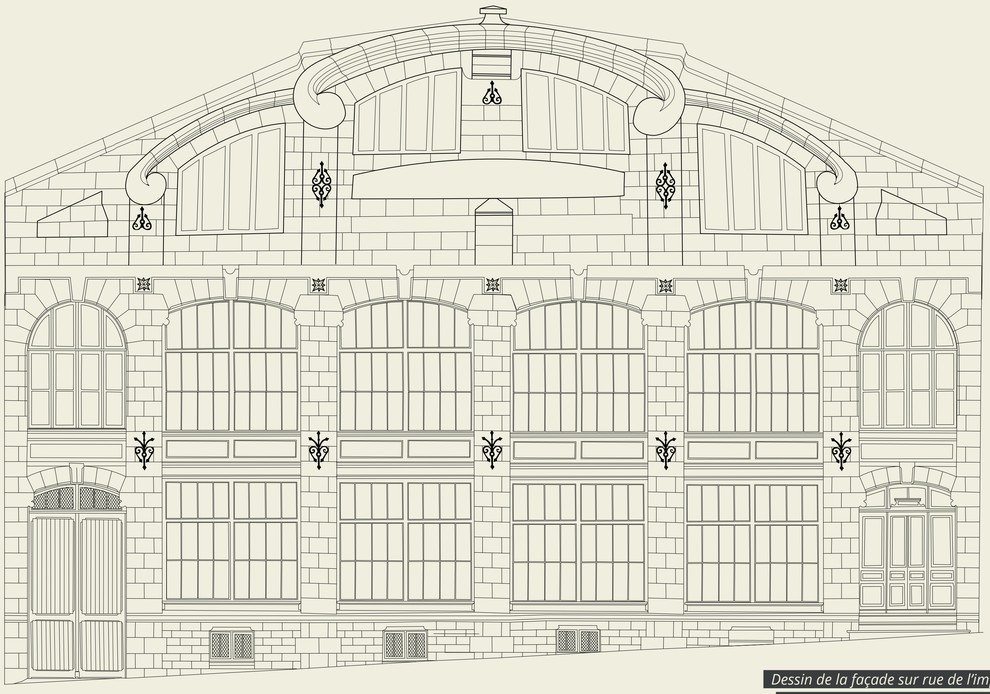
L'îlot Manigne et le jardin Pétiniaud de Champagnac d'après le plan Tripon de 1834.

© Bnf, département Cartes et plans, GE C-327

Un vaste jardin d'agrément au cœur du quartier reconstruit au 19e siècle. Plan géométrique et topographique de la ville et des environs de Limoges dressé par Jean-Baptiste Tripon,1834.

UNE IMPRIMERIE

AVEC PIGNON SUR RUE



© Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire du patrimoine culturel, S. Cisenove, 2017

Dessin de la façade sur rue de l'imprimerie, restitué d'après le plan de 1893 (A. Rouchaud, architecte).

Félix Plainemaison charge l'architecte et ingénieur civil A. Rouchaud de construire une imprimerie. Après un premier projet d'atelier à charpente en bois, l'architecte propose une construction plus vaste et dotée d'une structure métallique. Ce mode de construction, popularisé à Limoges par les halles du marché achevées quatre ans auparavant, permet d'ouvrir l'espace intérieur tout en supportant des charges importantes, se révèle particulièrement adapté à l'industrie.

L'élévation ordonnancée de la façade en granite, les baies du couronnement et les volutes amorties au-dessus du cartouche signalent de façon spectaculaire le nouvel édifice dans la rue Manigne.

© Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire du patrimoine culturel, P. Rivière, 2017

La façade sur rue, traitée comme un signal urbain.

© Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire du patrimoine culturel, P. Rivière, 2012

Le traitement de la façade arrière donnant sur une cour privée est plus modeste.

UNE ARCHITECTURE FONCTIONNELLE

© Paul Colmar, 2017

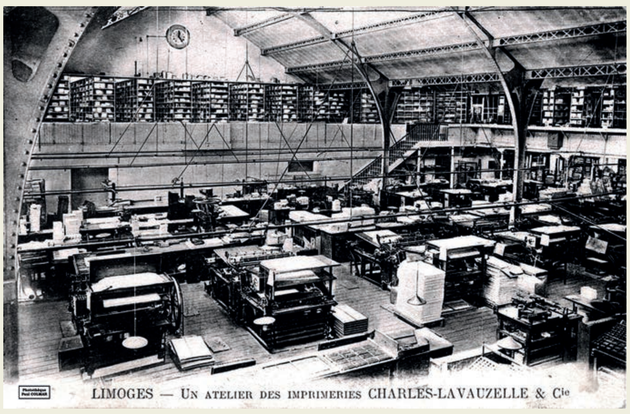
Vue intérieure de l'imprimerie depuis le second niveau de galerie.

Ce chantier est l'occasion pour l'architecte Rouchaud de proposer une véritable imprimerie modèle, dont il s'inspirera lors de l'agrandissement de l'imprimerie Charles-Lavauzelle en 1896.

La charpente métallique permet de supporter le poids des presses et de dégager au maximum l'espace intérieur. L'éclairage est obtenu grâce à la verrière et aux baies des façades avant et arrière. L'espace est organisé rigoureusement : sous-sol abritant les réserves desservies par une rue intérieure longeant l'atelier ; presses au rez-de-chaussée ; casses des typographes et ateliers de reliures au premier niveau de galerie et distribution des étages par un monte-charge et des escaliers.

© Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire du patrimoine culturel, P. Rivière, 2014

Importance de la circulation verticale : le monte-charge et l'escalier sud.



© Photothèque Paul Colmar

Un atelier de l'imprimerie Charles-Lavauzelle (architecte Rouchaud), 62, rue Baudin à Limoges.

UNE CONSTRUCTION

À LA FOIS PRATIQUE ET ESTHÉTIQUE

© Paul Colmar, 2017

Détail de la charpente métallique supportant la verrière.

Les détails de la construction – charpente métallique, motifs des ancres en façade, carrelage, menuiserie des bureaux, rampe d'escalier, – montrent le soin apporté à l'édifice. Fait significatif, les menuiseries des bureaux d'origine ont été déplacées et réemployées à chaque modification des lieux : d'abord au rez-de-chaussée côté rue, elles ont ensuite formé le bureau sur pilotis des contremaîtres du magasin de tissu. Enfin, en 1985, elles sont remontées au dernier niveau.

© Paul Colmar, 2017

Huisseries du bureau du contremaître, largement vitrées (déplacé lors de l'aménagement d'Eurodif).

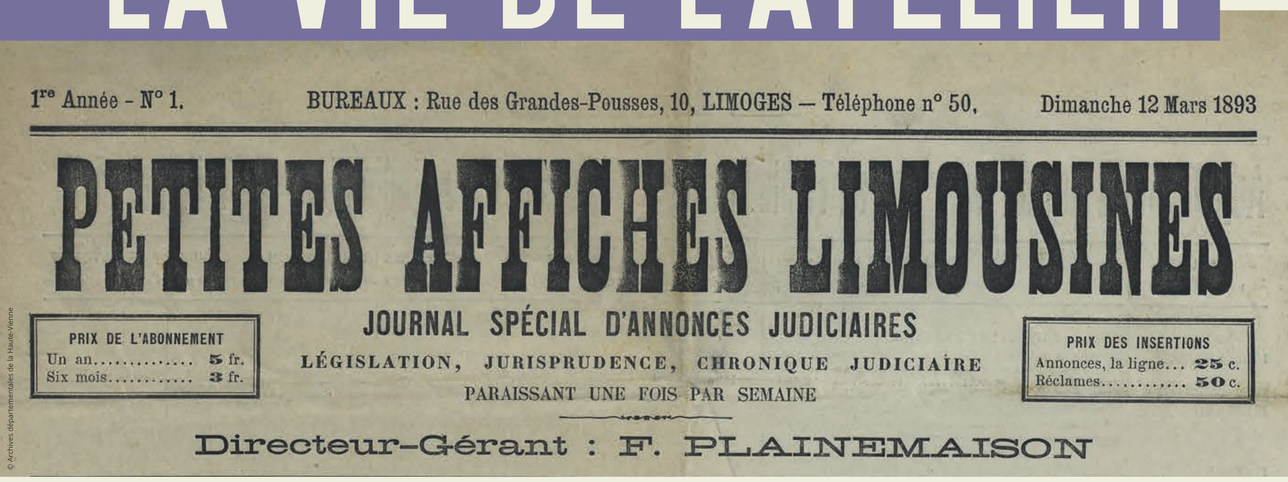
© Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire du patrimoine culturel, O. Scheymol, 2014

Dessins des différentes ancres qui solidarisent la charpente métallique et la façade.

© Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire du patrimoine culturel, P. Rivière, 2014

Carrelage de ciment coloré, qui permet de repérer et de laver aisément les macules d'encre.

LA VIE DE L'ATELIER


1re Année - N° 1. BUREAUX : Rue des Grandes-Pousses, 10, LIMOGES — Téléphone n° 50. Dimanche 12 Mars 1893

PETITES AFFICHES LIMOUSINES

JOURNAL SPÉCIAL D'ANNONCES JUDICIAIRES

LÉGISLATION, JURISPRUDENCE, CHRONIQUE JUDICIAIRE

PARAISSANT UNE FOIS PAR SEMAINE

PRIX DE L'ABONNEMENT
Un an..... 5 fr.
Six mois..... 3 fr.

PRIX DES INSERTIONS
Annonces, la ligne... 25 c.
Réclames..... 50 c.

Directeur-Gérant : F. PLAINEMAISON

© Archives départementales de la Haute-Vienne

Les Petites Affiches Limousines, journal d'annonce édité par Félix Plainemaison.

Comme la plupart des imprimeurs de Limoges, Plainemaison propose aussi bien les *« travaux de ville : carte de visite, de facture, d'affiche »* que de *« labeur : livre »* et de presse. Mais, il est surtout spécialisé dans les documents administratifs et travaille pour la préfecture de la Haute-Vienne, la Ville de Limoges, la Compagnie française des chemins de fer d'Orléans et de Bône, le Lycée de Limoges ou l'Armée.

L'atelier est un espace mixte, où les femmes sont acceptées… pour les taches secondaires. Le cœur de métier est réservé aux hommes et particulièrement le rôle clé de compositeur-typographe. Ainsi, l'imprimerie Plainemaison emploie vingt-cinq ouvriers, dont huit typographes, autant de relieuses, deux conducteurs de machines et deux apprentis conducteurs – ainsi qu'un certain nombre d'intérimaires, souvent des femmes.

Lorsqu'en mars 1893, Félix Plainemaison décide d'embaucher une compositrice (payée moitié moins que le tarif officiel), les ouvriers typographes exigent le renvoi de la compositrice. Le conflit se solde par une grève qui va durer un mois.

IMPRIMERIE -- STÉRÉOTYPIE -- LITHOGRAPHIE

TRAVAIL SOIGNÉ — Registres Imprimés ou Réglés de tous Modèles — LIVRAISON RAPIDE

F. PLAINEMAISON

IMPRIMEUR DE LA PRÉFECTURE

des Compagnies de chemins de fer d'Orléans et de Bône-Guelma

10, Rue des Grandes-Pousses — LIMOGES

Spécialité de Catalogues, Prix-Courants

AFFICHES, LABEURS, JOURNAUX, REVUES

CARNETS A SOUCHE (Machine à perforer spéciale pour ce genre de travail)

FACTURES, TÊTES DE LETTRE — Mandats, Enveloppes

CARTES D'ADRESSE, NAISSANCE — Lettres de faire part, Mariage, Décès

CARTES DE VISITE

© Archives départementales de la Haute-Vienne

Publicité pour l'imprimerie Plainemaison, dans les Petites Affiches Limousines, journal d'annonce édité par Félix Plainemaison, 12 mars 1893.

CONFÉRENCE

Publique et Gratuite

CITOYENS,

Vous êtes priés d'assister à la Conférence publique qui sera faite ce soir Vendredi 31 Mars, à huit heures et demie, salle des Conférences, place de la République, par le citoyen KEUFER, délégué de la Fédération française des travailleurs du livre, Membre du Conseil supérieur du travail.

Il sera traité de la grève de l'imprimerie PLAINEMAISON et des conséquences du travail des Femmes dans l'Industrie

Les Dames sont *tout spécialement* invitées.

Pour la Fédération limousine, Ed. TREICH. — Pour le Syndicat typographique, M. ROUGERIE.

© Archives départementales de la Haute-Vienne

Affiche de la conférence du syndicat du livre concernant la grève chez Plainemaison et les conséquences du travail des femmes dans l'industrie. Mars 1893.

© Photothèque Paul Colmar

Le personnel de l'atelier des travaux de ville et des affiches de l'imprimerie Guillemot de Lamothe en 1889. Au premier rang au centre, le typographe tient un grand caractère pour affiche, en bois taillé.

Offres et Demandes

D'EMPLOI

ON DEMANDE des compositrices et des apprenties, payées de suite. S'adresser imprimerie PLAINEMAISON, rue des Grandes Pousses, 10.

© Archives départementales de la Haute-Vienne

Offres et demandes d'emploi, dans les Petites Affiches Limousines.

APRÈS L'IMPRIMERIE,

LE COMMERCE DE TISSU

© Limoges, service de l'urbanisme, 1985

Vue intérieure du magasin de tissu Desvilles : table de découpe et rayonnages des tissus, vers 1985.

En mars 1900, un incendie contraint Félix Plainemaison à réduire son activité. L'imprimerie ferme définitivement l'année suivante. Les locaux sont ensuite occupés par le magasin de tissu en gros Treuil et Brunaud.

Après la Seconde Guerre mondiale, le magasin de tissu est repris par la société Desvilles et fils, qui y ajoute une activité de confection.

En 1965, elle emploie cinquante-six salariés. Le bâtiment abrite ensuite différents commerces de vêtements, dont, le dernier en date, l'enseigne Eurodif. Après le déménagement de celle-ci en 2013, le site est mis en vente et acquis par le Conseil régional, en 2015, pour y installer le FRAC-Artothèque du Limousin.

© Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire du patrimoine culturel, 1977

Le magasin Desvilles en 1977.

© Limoges, service de l'urbanisme, 1985

L'atelier de confection au sous-sol, vers 1985.

© Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire du patrimoine culturel, P. Rivière, 2012

Le magasin Eurodif en 2012.